

Ecrit par le 13 février 2026

Black friday : la région Sud s'en tire plutôt bien



La Fédération nationale de l'habillement (FNH) vient de publier les résultats de son baromètre mensuel. Si en France, les chiffres du mois de novembre sont toujours très bas, la Provence-Alpes-Côte d'Azur est l'une des rares régions à tirer son épingle du jeu.

« La situation des commerçants de mode indépendants reste très critique, explique la Fédération nationale de l'habillement. En effet, d'après les données de l'observatoire de la FNH, le chiffre d'affaires de ses adhérents a baissé de 5,3% entre novembre 2024 et 2025. Tous les secteurs sont touchés et ne laissent pas présager d'un rebond : mode homme (-9%), mode femme (-8%), mode mixte (-2%). »

Toutes les régions à la baisse sauf Paca et les Hauts-de-France

La plupart des régions sont extrêmement touchées par la baisse de CA du mois de novembre. Les plus impactées sont le Pays de la Loire (-11%), Normandie (-11%) et Centre-Val-de-Loire (-9%). Sont également touchés par cette baisse : Auvergne-Rhône-Alpes (-8%), Bretagne (8%), Grand-Est (6%), Nouvelle Aquitaine (-5%), Île-de-France (-5%), Occitanie (-2%) et Bourgogne-Franche-Comté (-1%). Seules les Hauts-de-France (+11%) et la région Sud (+9%) affichent un bilan mensuel positif.

Ecrit par le 13 février 2026

« Un écosystème devenu ultra-promotionnel, qui tire toute la filière vers le bas. »

Pierre Talamon, président de la Fédération nationale de l'habillement

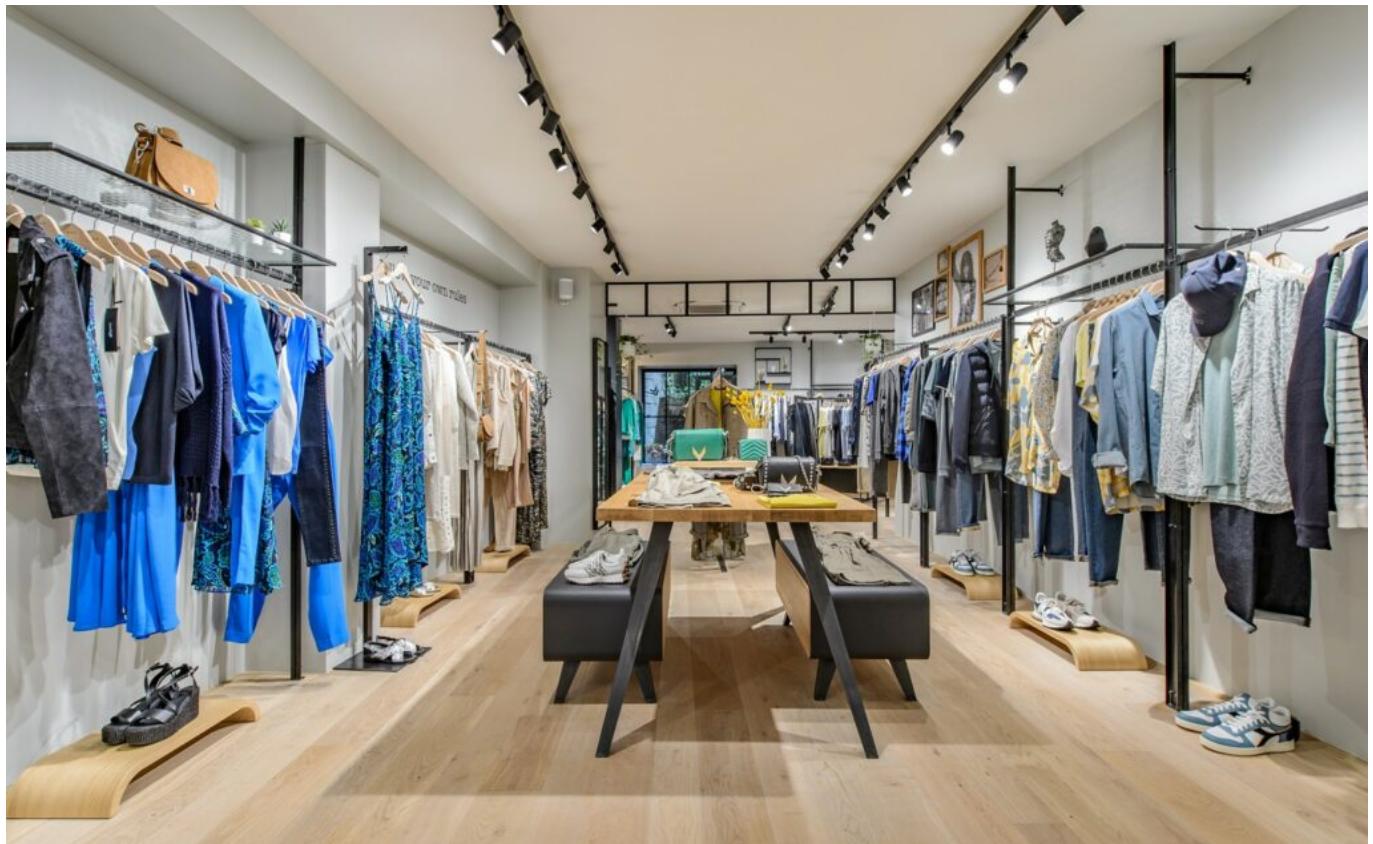
« Le baromètre du mois de novembre illustre la résilience des commerçants de mode indépendants, contraints de participer au Black Friday alors que leur structure de marge ne leur permet pas d'absorber durablement ces opérations, fragilisant encore davantage leur activité, constate [Pierre Talamon](#), président de la Fédération Nationale de l'Habillement. Cette pression continue nous oblige, à la FNH, à questionner un écosystème devenu ultra-promotionnel, qui tire toute la filière vers le bas. Cette dérive est amplifiée par l'agressivité du e-commerce des plateformes digitales extra-européennes. Nous devons collectivement réaffirmer la valeur du commerce physique et soutenir ceux qui font vivre nos territoires. »

Black Friday : coup de boost ou coup de bambou sur les marges ?

« La tenue du Black Friday n'aura donc pas eu de réel effet même si le nombre de participants s'est accru avec 58% des commerçants indépendants y ayant participé (contre 47% en 2024), poursuit la FNH. Parmi eux, 71% déclarent avoir participé parce qu'ils n'avaient pas le choix et 48% parce que leurs concurrents le font. Du côté des non-participants, cela est avant tout dû à des convictions anti-Black Friday (68%) ou parce qu'ils souhaitaient faire des promotions de manière différente (16%). Cependant, même si les participants ont pour la quasi-totalité (95%) proposé des réductions durant plusieurs jours, les effets ne se ressentent pas vraiment en termes de chiffres d'affaires puisque pour 28% des boutiques, l'opération représente moins de 5% du CA. Malgré ces chiffres, 62% des participants envisagent de participer à nouveau au Black Friday en 2026. »

Le chiffre d'affaires de l'habillement en hausse pour la 1re fois de l'année

Ecrit par le 13 février 2026



La [Fédération nationale de l'habillement](#) (FNH) vient de publier son baromètre d'avril. Pour la première fois de l'année, les commerçants indépendants de l'habillement et du textile connaissent une hausse de leur chiffre d'affaires. Cependant, si Provence-Alpes-Côte d'Azur s'en tire bien dans ce secteur représentant près de 700 emplois en Vaucluse, il n'en est pas de même dans toutes les régions de France.

La Fédération Nationale de l'Habillement (FNH) vient de dévoiler les résultats de son baromètre mensuel. Cet observatoire constate une première depuis 3 mois : tous les secteurs de l'habillement connaissent une hausse. Le chiffre d'affaires des adhérents de Fédération affiche ainsi une augmentation de 3,3% par rapport à avril 2024.

Un résultat d'autant plus positif qu'en avril 2024, les chiffres étaient très négatifs avec une baisse de 8,6% par rapport à avril 2023. Et que ces derniers mois, les résultats étaient constamment négatifs (-8,1% en mars 2025, -8% en février 2025, etc.).

Tous les secteurs de l'habillement sont au vert...

Autre donnée très encourageante, tous les secteurs de l'habillement connaissent une hausse. Cela n'était plus arrivé depuis le début de l'année 2025. Ainsi, la mode mixte connaît une augmentation de +7%, la mode hommes de +5% et la mode femmes de +2%.

Si 54% des adhérents de la FNH notent une augmentation de leur CA pour ce mois d'avril, ils restent

Ecrit par le 13 février 2026

cependant vigilants. En effet, malgré ce mois écoulé très engageant, les résultats globaux du premier trimestre 2025 sont négatifs, avec une baisse de 3,3% par rapport à la même période en 2024.

Variation du chiffre d'affaires

AVRIL 2025 VS 2024

Auvergne-Rhône-Alpes	-2%
Bourgogne-Franche-Comté	12%
Bretagne	9%
Centre-Val de Loire	-1%
Grand Est	1%
Hauts-de-France	2%
Île-de-France	6%
Normandie	1%
Nouvelle-Aquitaine	8%
Occitanie	-1%
Pays de la Loire	5%
Provence-Alpes-Côte d'Azur	10%
Réunion	-3%
Martinique	-40%

Source : FNH

... mais pas toutes les régions

Toutes les régions de France ne sont pas concernées par cette hausse (voir tableau ci-dessus). En effet, avec 10% Provence-Alpes-Côte d'Azur arrive en 2^e position des régions françaises juste derrière Bourgogne-Franche-Comté (+12%). On trouve ensuite la Bretagne (+9%), la Nouvelle Aquitaine (8%), l'Île-de-France (+6%), les Pays de la Loire (+5%), les Hauts-de-France (+2%) ainsi que le Grand Est (+1%) et la Normandie (+1%). A l'inverse, le Centre Val-de-Loire (-1%), l'Occitanie (-1%), Auvergne-Rhône-Alpes (-2%), la Réunion (-3%) et surtout La Martinique (-40%) restent orienté à la baisse.

« Un essoufflement des stratégies promotionnelles de début d'année. »

Ecrit par le 13 février 2026

Pierre Talamon, président de la FNH

« L'effet miroir quasi symétrique entre le repli du premier trimestre et la remontée d'avril illustre un essoufflement des stratégies promotionnelles de début d'année, constate [Pierre Talamon](#), président de la FNH. Janvier s'épuise dans des soldes, février reste sans voix, incapable de susciter l'envie pour les nouvelles collections printemps-été, inadaptées à la saison, suivi péniblement par le mois de mars. C'est avril qui redonne le tempo, porté par une envie de nouveauté et une offre printanière enfin visible. Parallèlement à notre combat contre la 'fast fashion', il est venu le temps de rationaliser le cycle des ventes de mode et d'habillement, tant il apparaît inadéquat aux yeux du consommateur ; économiquement et écologiquement à contre-sens de ce vers quoi notre filière aspire à tendre. »

L.G.

L'habillement et le textile en Vaucluse

En France, la Fédération Nationale de l'Habillement (FNH) représente 30 300 points de vente dont 74% sont des magasins situés en centre-ville et 12% dans des centres commerciaux. Le secteur regroupe 78 800 emplois dont 84% sont des salariés en CDI (Contrat à durée indéterminée).

En Vaucluse, les commerçants indépendants de l'habillement et du textile comptent 200 entreprises totalisant 215 établissements, soit 11% des établissements du secteur de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. En nombre de salariés, cela représente 670 personnes, soit 9% des salariés du secteur de la région.

La boutique Chapel de Sénas, meilleur commerce indépendant de France

Ecrit par le 13 février 2026



Le 11 juillet dernier, le « concept store » [Chapel](#), de Sénas (Bouches-du-Rhône) recevait le titre de meilleur commerce indépendant de l'année 2024. Crée par le site [Petitscommerces](#), cette distinction a pour vocation de défendre et de promouvoir le commerce indépendant et de proximité. Mais la Maison Chapel n'est pas tout à fait une boutique de vêtements comme les autres. C'est la saga d'une famille, qui « fait dans la fringue » depuis quatre générations, qui est aujourd'hui honorée. Récit.

L'histoire commence à la fin du 19^e siècle, quand Pietro Chapel et sa femme, un couple de migrants italiens venus du Piémont, débarquent dans la petite ville de Sénas pour y trouver du travail. Assez rapidement, en 1906, la famille Chapel se lance dans la confection de vêtements et ouvre un premier atelier. On y fabrique des gilets, des pantalons et des vareuses de bonne facture. Et c'est en faisant les tours des bourgs avoisinants en voiture hippomobile que les vêtements étaient vendus. Il fallut ensuite attendre 1920 pour que les Chapel ouvrent une boutique à Sénas. Ensuite, Jean, le fils de Pietro, rejoint l'entreprise familiale. Entrepreneur dans l'âme, il lance sa propre marque : « le renard bleu », une ligne de vêtements inspirée des vêtements de travail américains. En 1949, le siège social de l'entreprise est transféré dans un ancien cinéma de la ville. 150 ouvrières y travaillent, et produisent 1 500 pièces par jour. Des entrepôts sont ouverts à Marseille, à Nice et à Perpignan. Le succès est au rendez-vous.

Ecrit par le 13 février 2026



Ecrit par le 13 février 2026



©Maison Chapel

Ils créent alors la marque de prêt-à-porter Jean Chapel qui connut le succès d'une diffusion nationale et internationale

Viennent ensuite les années 60-70, et c'est Mady Nalin, la fille de Béatrix et Jean Chapel qui prend en main les destinées de la maison familiale. Ils créent alors la marque de prêt-à-porter Jean Chapel, qui connaît le succès d'une diffusion nationale et internationale. C'était l'époque des pantalons à pattes d'éléphant et des pulls à col roulé. C'était aussi et surtout l'arrivée en masse du jeans et du sportswear, domaine qui restera pour les décennies suivantes un des fondamentaux de la maison.

Ensuite, ce fut la rencontre avec le créateur Christian Audigier, avant qu'il ne devienne la star de la mode qu'il est aujourd'hui. Il prit en charge le style de la marque entre 1976 et 1986. En 1994, retour aux sources, Mady et Christian Nalin décident de rouvrir une boutique à Sénas en lieu et place du site historique, là où tout a commencé.

Ecrit par le 13 février 2026

Si la maison privilégie toujours le made in France, la boutique s'est ouverte aux vêtements de seconde main, répondant ainsi aux évolutions actuelles de la consommation. Aujourd'hui, c'est [Olivier Nalin](#), l'arrière-petit-fils de Pietro qui a pris la succession. Une saga qui ne semble pas vouloir s'interrompre.



Olivier Nalin Chapel.

petscommerces.fr pour la défense et la promotion du commerce indépendant

Crée en 2017, par deux fils de commerçants, [Jonathan Chelet](#) et [Maxime Bedon](#), la start-up Petitscommerces s'est fixé pour mission de soutenir et développer le commerce indépendant et de proximité. Pour cela, ils développent et proposent toute une série de services qu'offre aujourd'hui le numérique. L'idée est d'apporter à ces petits commerçants des outils dont ils ne disposent pas, faute de temps ou de moyens.

Ainsi, récemment, ils ont mis au point un système de cartes-cadeaux locales exclusivement valable chez des commerçants indépendants.

Ils ont créé en 2023 le prix du meilleur commerce indépendant

Ecrit par le 13 février 2026

Toujours avec cette idée de défendre ce type de commerce, ils ont créé en 2023 le prix du meilleur commerce indépendant. Cette année, plus d'un millier de commerçants s'étaient inscrits. Après des sélections régionales effectuées selon de nombreux critères et un vote du public via les réseaux sociaux, c'est un jury composé de professionnels qui a départagé les gagnants des 13 régions, récompensant un gagnant national. Cette année, c'est le concept store Chapel qui a emporté les suffrages du jury. Outre les honneurs de recevoir ce prix, le gagnant bénéficiera de la réalisation d'un portrait digital sur petitscommerces.fr d'une valeur de 720 euros, ainsi qu'une campagne média sur les réseaux sociaux d'une valeur de 3 000 euros. « Ce prix, je le vis d'abord comme une reconnaissance pour ma famille et pour le chemin accompli », confie Olivier Nalin.

« Nous sommes des survivants et nous devons continuellement savoir nous réinventer »

Le jury a souhaité distinguer la maison Chapel pour son histoire, sa démarche écoresponsable et l'originalité de son concept. Au travers de cette distinction. Il s'agissait aussi de soutenir les commerces de vêtements qui aujourd'hui doivent faire face à de nombreuses difficultés : inflation, baisse du pouvoir d'achat, concurrence de la grande distribution, de l'e-commerce... « Nous sommes des survivants et nous devons continuellement savoir nous réinventer », confie Olivier Nalin.



Ecrit par le 13 février 2026

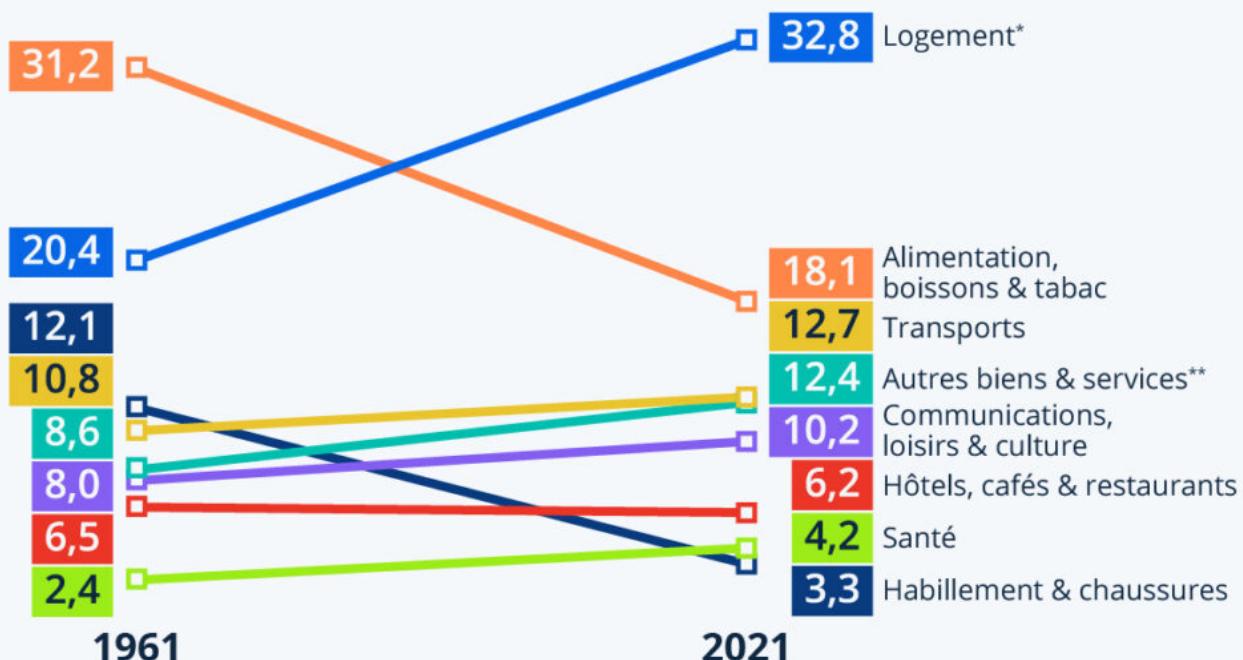


La transformation des dépenses de consommation en France

Ecrit par le 13 février 2026

La transformation des dépenses de consommation

Évolution des dépenses de consommation des ménages français par type depuis les années 1960, en % du total



Source : Insee



Lors du Salon de l'agriculture la semaine dernière, le chef de l'État Emmanuel Macron avait démenti une citation qui lui avait été attribuée par le journal La Marseillaise : « Les smicards préfèrent des abonnements VOD à une alimentation plus saine », assurant n'avoir jamais employé « une formule comme celle-ci ». Mais il avait ajouté : « Le problème que nous avons dans notre pays aujourd'hui, c'est que la part du revenu que les Français allouent à l'alimentation, en trente ans, elle a baissé. C'est-à-dire

Ecrit par le 13 février 2026

que les gens, ils dépensent plus d'argent pour le logement, pour les abonnements téléphoniques, pour des voyages, pour la télévision. Le mode de vie a changé. » Une polémique qui a notamment valu au président français des accusations de « mépris de classe. »

Comme le révèlent les données de l'[Insee](#), la part de l'[alimentation](#) dans le budget de consommation moyen des Français a en effet nettement diminué au cours des dernières décennies. La part des dépenses d'alimentation, boissons et tabac est ainsi passée de 31 % du budget au début des années 1960, à 18 % de nos jours. Néanmoins, elle reste le deuxième poste de dépenses devant les transports (près de 13 %). Ce n'est pas le seul type de dépenses à avoir drastiquement baissé : l'[habillement et les chaussures](#), qui comptaient pour 12 % du budget moyen à l'époque, n'en représentent plus qu'environ 3 % de nos jours.

Parallèlement, comme le met en avant notre graphique, ce sont [surtout les dépenses liées au logement](#) — incluant chauffage, éclairage et équipement — qui ont pris le plus de poids dans le budget, avec une part qui est passée d'environ 20 % à 33 % des dépenses moyennes de consommation sur la période étudiée. En comparaison, le poste de dépenses des transports (+1,9 point de pourcentage), celui des communications, loisirs et culture (+2,2 points), celui de la santé (+1,8 point), ainsi que celui des autres biens et services (+3,8 points), affichent une hausse moyenne dans le budget nettement moins importante depuis les années 1960.

De Tristan Gaudiaut pour Statista